



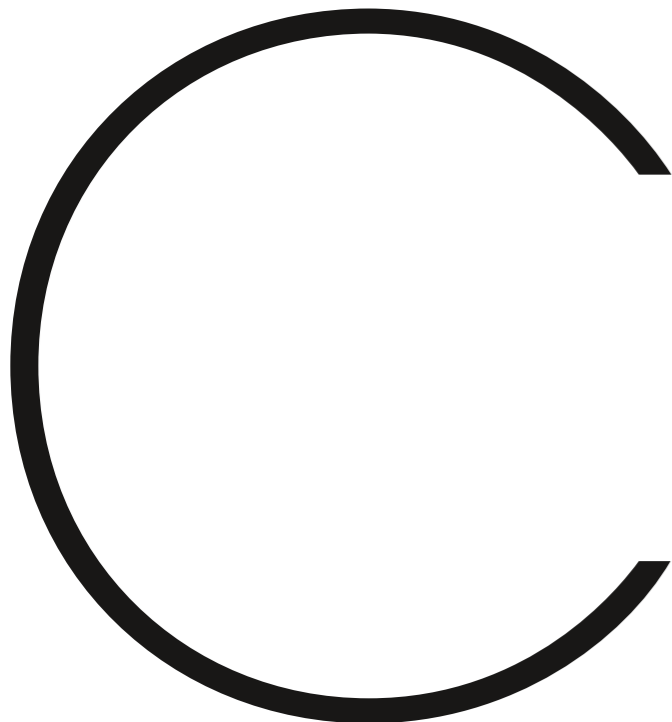
COIFFURET/MACQUILLAGE: ARNAUD SOLLOUJARDIN

MARINE LORPHELIN Mariée en 2020 !

Miss France, dauphine de Miss Monde, mannequin et bientôt médecin, Marine Lorphelin va épouser Christophe, un jeune homme d'affaires tahitien pour lequel elle a craqué en 2014. Un coup de foudre au long cours.



Agée de 26 ans, Miss France 2013 terminera ses études de médecine l'an prochain. A 35 ans, le jeune chef d'entreprise est gestionnaire de patrimoine et à la tête d'une agence immobilière. Elle vit à Paris, il travaille entre Tahiti, son île natale, et la Nouvelle-Calédonie, celle de ses grands-parents. Mais c'est en Polynésie que les amoureux s'installeront après leurs noces.



Cette fille-là ne fait rien comme les autres. Sacrée Miss France en 2013, première dauphine de Miss Monde la même année, elle a repris le chemin de l'école de médecine à l'issue de son année de règne. Depuis cinq ans, elle est follement amoureuse d'un certain Christophe Malmezac, un jeune homme d'affaires conseiller en investissements financiers qui vit à... Tahiti ! Depuis leur rencontre en 2014, les tourtereaux forment un couple heureux, malgré la distance qui les sépare au quotidien. Ils sont jeunes, ils sont beaux, et on oserait même ajouter qu'ils sentent bon le sable chaud. Venu passer les fêtes en Métropole, Christophe a emmené sa belle skier à Avoriaz. Puis ils ont passé Noël dans la famille de Marine, en Bourgogne. C'est à Paris que nous les avons rencontrés, quelques jours avant que Christophe ne s'envole pour la Polynésie. Larges sourires, éclats de rire rafraîchissants, ils se dévorent du regard et répondent aux questions d'une seule et même voix.

Le 10 décembre dernier, une information venait confirmer leur bonheur. La chaîne C8 diffuse un documentaire,



Alors en première année de médecine, elle se présente au concours Miss France en juin 2012, en souvenir de sa grand-mère qui rêvait de la voir porter l'écharpe.



Ils ont en commun le sport, les voyages, la cuisine et la musique. Marine a pris des cours de batterie pendant quatre ans et Christophe joue de la guitare dans un groupe, les Apple Jacks. « Quand je suis à Tahiti, il m'arrive de l'accompagner sur scène et de chanter ! »



L'incroyable destin des Miss, dans lequel on voit Sonia Rolland glisser à l'oreille de Marine Lorphelin : « J'ai appris que tu vas te marier... » « C'était un secret ! », s'exclame la jeune femme. Le mariage aura bien lieu, il est prévu pour la fin de l'année 2020, sur l'île du futur marié.

Mais comment entretient-on une relation amoureuse lorsqu'on vit séparés par 15 000 kilomètres ? « Avec une bonne connexion Internet ! », s'amuse Christophe, avant d'enchaîner : « On s'est imposés un rythme. On se retrouve minimum cinq fois par an et on s'appelle matin et soir quoiqu'il arrive. Au début, ça n'était pas simple, mais on

y est arrivé. » « Tout le monde m'avait dit que notre relation ne serait qu'un amour de vacances, que ça n'irait pas plus loin », précise Marine. Quand on s'est rencontrés, j'avais vingt et un ans. Je me suis beaucoup interrogée. Christophe en avait trente et savait ce qu'il voulait. Seulement, c'est impossible de résister à un coup de foudre. Notre relation est vite devenue une évidence et du domaine du possible », poursuit-elle.

Leur complicité est flagrante, le désir intact. Ils ont réussi là où beaucoup ont échoué. Lorsqu'ils sont séparés, jamais plus de trois mois, ils passent leur temps à orga- ➔

“Quand on s'est rencontrés, j'avais 21 ans. Je me suis beaucoup interrogée. Christophe en avait 30 et savait ce qu'il voulait.” *MARINE*

niser leurs retrouvailles. Avec pour règle de ne jamais se dire qu'ils se manquent. « Pour ne pas nous faire du mal », chuchote Christophe. « Il est vrai que l'on ne connaît pas la routine », confie Marine. On sait pourquoi on s'attend : on s'aime, on va se marier et fonder une famille », affirme-t-elle. Justement, une fois mariés, vivre ensemble 24 heures sur 24 après six années de relation à distance, ça ne leur fait pas peur ? « Pas du tout ! », répond Marine. On a déjà vécu ensemble pendant quatre mois, lorsque j'ai fait mon stage de fin d'études à Tahiti. On avait une délicieuse routine. On se connaît parfaitement car la distance fait que nous nous parlons beaucoup. En cinq ans, on a plus échangé que certains couples mariés depuis trente ans ! C'est aussi ça l'amour à distance... », rétorque Christophe.

“En cinq ans, on a plus échangé que certains couples mariés depuis trente ans !”

CHRISTOPHE



Ils ont réussi là où beaucoup d'autres ont échoué : faire vivre et réussir une relation amoureuse à (grande) distance pendant cinq ans. « Le manque aiguise le sentiment amoureux. Quand on se retrouve, c'est toujours comme au premier jour », confie Marine.

Même si, lorsqu'elle m'a annoncé que je devrais l'attendre sept ans pour qu'elle termine sa médecine en cours, j'ai eu un choc. On était tellement fusionnels, on s'est tellement dévoilés sans faux-semblants dès notre rencontre, que je ne voulais pas rater le coche. En plus, elle riait à mes mauvaises blagues... Je me suis donc dit : fonce, tu verras bien au jour le jour », poursuit-il. C'eût été dommage qu'ils ne se rencontrent pas, tellement ces deux-là semblent être faits l'un pour l'autre. En juin 2014, Marine Lorphelin est membre du jury à l'élection de Miss Tahiti. Le père de Christophe, propriétaire d'un bateau, lui demande de remplacer le skipper malade afin d'emmener les Miss de Moorea à Tahiti. Première rencontre, premiers regards dans ce décor paradisiaque. Puis ils se revoient par hasard à une soirée à laquelle Mareva Galanter, Tahitienne et Miss France 1999, les a entraînés un soir de pluie. Premiers mots et premier baiser échangé qui scelleront leur relation.

Outre cet amour évident, Marine affirme que « l'homme tahitien est craquant car jovial, chaleureux et respectueux de la femme. Il a aussi le sens de l'amitié et de la famille ». Ce qui n'est pas pour déplaire à celle qui a choisi la médecine générale afin de pouvoir construire une vie de famille. « Un bébé ? Quand elle veut, je suis prêt ! », s'exclame Christophe. « Laisse-moi terminer mon internat, mon amour », ajoute-t-elle tendrement. « Je n'en n'ai plus que pour un an et demi ! » D'ici là, les amoureux vont s'atteler aux préparatifs de leur mariage. Et s'enquérir d'un nid d'amour à Tahiti où la belle a décidé d'exercer pour être auprès de son amoureux et de la nature. Qui a dit que les contes de fées n'existent pas ? ♦

ON
OUVRE LE
DÉBAT

AMOUR DURABLE À DISTANCE, EST-CE QUE ÇA MARCHE ?

S'aimer sans se voir tous les jours, avec le soutien de son smartphone et de fréquentes retrouvailles fait partie des nouveaux modes de relation. Vivable ou non ?

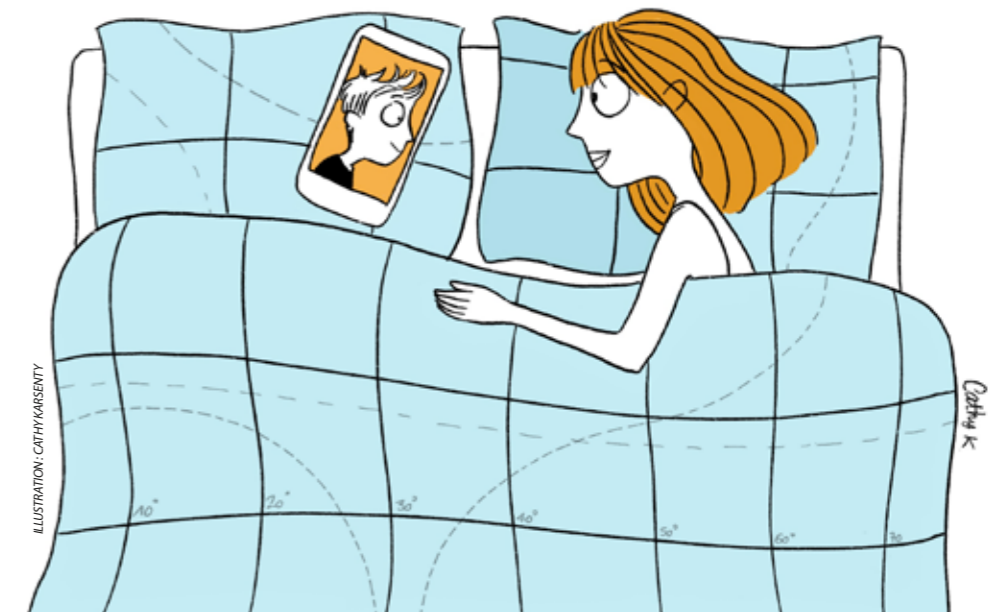
« Ça ne marchera jamais ! », ont longtemps entendu les malheureux qui, par choix ou obligation, s'engageaient dans une relation amoureuse tissée à des kilomètres de leur partenaire. Aujourd'hui, alors que la mobilité professionnelle se banalise et que les nouvelles technologies réduisent les frontières, ce modèle est de plus en plus fréquent (4 % des couples en France vivraient à distance*). Qu'il s'agisse de « couples TGV » (qui se retrouvent le week-end) ou d'amoureux séparés par des océans, ce modèle est-il viable à long terme ?

RETROUVAILLES PASSIONNÉES ET TEMPS POUR SOI

Selon une étude de l'Université Queen's, la *love story* à distance offrirait même un niveau de satisfaction, d'intimité et de communication plus élevé que chez les « couples canapé ». « Il y a un temps où il faut se réappropriiser, se réhabituer l'un à l'autre, bien sûr, explique Véronique Kohn**. Mais on est dans les retrouvailles permanentes. » En dehors de ces moments d'intensité peu communs se situent des espaces de solitude positive qui, en permettant à chacun de prendre soin de soi, engendrent moins de tensions relationnelles. Lorsqu'on choisit de se voir, on est tout à l'autre. On sanctuarise ces moments rien qu'à deux, que nul *call* professionnel ou rendez-vous plombier ne viendra plomber. « C'est un des avantages forts. On se rend disponible pour la relation, comme si on passait des vacances intenses. »

UNE ORGANISATION AU CARRÉ

Les nouvelles technologies aident à conserver un lien fort et régulier. Car si les lettres que les amants d'autrefois s'échangeaient, attendant des jours



une réponse, nourrissaient l'imaginaire plus qu'un FaceTime en pyjama, elles permettaient moins d'entretenir la relation au quotidien. Aujourd'hui, on peut sextoter H24, se caler des rendez-vous virtuels à heure fixe, envoyer un mail d'amour ou un emoji aubergine à tout moment. Si le dispositif semble simple, il nécessite cependant une organisation au carré. « Rien ne peut être fait dans l'impro. S'il y en a un des deux qui a moins envie, ça ne tient pas. Il faut organiser son emploi du temps longtemps à l'avance. Ça oblige à anticiper, à mettre beaucoup d'énergie dans la relation. » Manquent aussi à ces échanges, qui ne pourraient se substituer exclusivement à des retrouvailles physiques fréquentes, la communication corporelle.

DES CÉLIBITAIRES EN COUPLE ÉPANOUIS

Jaloux et dépendants affectifs passez votre chemin. L'amour à distance, même assisté par un vaillant smartphone, apporte

son lot d'insécurité que ces mêmes réseaux pourraient au contraire exacerber. Comme les autres (peut-être plus), cet amour-là doit être bossé pour durer. Mais il offre son lot de bons côtés à ces « célibataires en couple » que nombre de très jeunes ou de désenchantés de la chaussette sale goûtent avec délice. Elle « permet de faire naître une rencontre en prenant le temps de s'appropriiser. Et même quand on a déjà vécu ensemble, ça peut être une étape positive pour le couple. » Un amour loin des yeux, près du cœur et bien dans son époque, que l'on verra sans nul doute rapidement se banaliser. ♦

ADELE BRÉAU
* Insee, 2013.

** Spécialiste des relations amoureuses,
veroniquekohn.com.